

ration. On sçait que les œufs ou les graines que jette l'Huitre féconde, sont effectivement de petites Huitres à qui il ne manque rien ; & si on les observe au microscope, ou même à une forte loupe, on trouve qu'elles sont déjà logées dans une coquille à deux pièces, comme elles le doivent être pendant tout le cours de leur vie.

J'avoüe qu'il y a apparence que tout le détail de la manœuvre de ces petits vers, que je nomme accoucheurs, ne nous sera jamais bien connu ; mais peut-être est-ce assez de sçavoir qu'il y a de tels vers. Une expérience qui le confirme sans aucune contestation, est la suivante, renouvelée plusieurs fois de suite. J'ai pris des Huitres fécondes, & les ai mises vers le mois de Mai dans un réservoir. Elles ont laissé à l'ordinaire une ample posterité. J'en ai pris de la même maniere de celles qui me paroissent fécondes, mais je me suis servi d'une main adroite, pour en retirer tous les petits vers qui y étoient renfermés. Les Huitres n'ont rien produit, la stérilité a régné dans le réservoir, où elles avoient été placées. Il me semble que cette expérience est décisive, ou du moins si analogue à tout ce qu'on a découvert jusqu'ici du mécanisme de la nature, qu'on y peut compter.

*Si quid novisti rectius istis.*

*Candidus experti : si non, his utere mecum.*

II. *Traité historique & moral de la viande, & des revolutions qu'elle a eues depuis le commencement du monde jusqu'à present, tant parmi les Hébreux que parmi les Payens, les Chrétiens & les Religieux anciens & modernes, divisé en 4. parties par le R. P. Dom Gregoire Bertheles, Religieux de la Congregation de St. Vanne & de St. Hydulphe. A Rouën chez la veuve Herault, & se vend*